

CHRONIQUE DIOCESAINE

L est encore bon, quoique un peu tard peut-être, de signaler une remarquable étude sur la vie et les œuvres de notre sculpteur canadien, M. Louis-Philippe Hébert, parue dans la *Revue Canadienne* du mois de janvier dernier. — M. J.-B. Lagacé en est l'auteur.

On sent en parcourant ces pages que c'est une pensée de patriotisme qui les a inspirées, que c'est une main d'artiste qui tient la plume.

M. L.-P. Hébert, connu surtout pour son beau monument de Maisonneuve, a acquis un regain de popularité dans ces derniers temps, par le choix qu'on a fait de lui pour élever un monument à Mgr Bourget. Cette dernière œuvre, on le sait, a rencontré l'approbation et réunira les contributions de tous les admirateurs du grand évêque. Elle a déjà valu au Canada artistique la joie de revoir M. Hébert après plusieurs années d'absence. M. Lagacé a profité de cette bonne occasion pour offrir au public une courte biographie et une étude succincte de l'œuvre de notre artiste national.

Suivant la méthode contemporaine, il cherche dans les premières années de la vie de M. Hébert les causes de la naissance et du développement de son rare talent. Enfant, il le voit parcourir les bois et grimper sur les montagnes s'enivrant pour toujours de la sauvage poésie de la nature. Au foyer, le soir, c'est la lecture en famille des *Relations des Jésuites*, toutes pleines des mystérieuses scènes d'un monde qu'on venait de découvrir, qui achève l'éducation de l'enfant né avec une âme de poète.

C'est là surtout qu'il faut chercher le foyer qui alimente l'esprit et l'imagination du futur artiste et qui imprime à son talent la direction qu'il a prise. Aussi M. Hébert s'est-il appliqué à faire revivre ces scènes où la vie du naturel du pays se mêlait à celle de l'homme civilisé venu pour l'éclairer et le christianiser, mais souvent détourné par l'intérêt ou les passions de son noble but.

Le drame indien se déroule dans une douzaine de statues et de groupes. Il commence par " Famille indienne "